

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
PHOTO

Design

Walter Knoll en trois icônes

Van Severen, le style de père en fils

Des buffets qui ont du coffre

Lifestyle

Warhol est à Paris !

5 intérieurs cocooning

et photosensibles

Trips

Sydney à la mode IDEAT

Lapa, le renouveau de Rio

On the roads of Scotland !

IDEAT partenaire de

PARIS
PHOTO

IDEAT
AIME LA PHOTO
Artistes cultes ou
émergents, IDEAT piste ceux
qui façonnent la
photographie contemporaine

M 01469 - 118 - F: 5,50 € - RD





© FILIP VAN ROE



© LIVING INSIDE / FABRIZIO CICCONI

126



© THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC. / ADAGP, PARIS 2015

176

- 124 **GENESIS**
La table Oskar de Vincent Van Duysen (B&B Italia)
- 126 **ID-WORKSHOP STUDIO**
Chez Formafantasma à Amsterdam
- 132 **ID-HUMEUR**
Stop aux copies !
- 137 **ID-CULTE**
Walter, l'autre Knoll !
- 144 **ID-CONCOURS**
Gagnez trois sièges iconiques de Walter Knoll
- 147 **ID-RÉTROVISION**
Maarten Van Severen, le génie belge
- 152 **ID-DESIGNER INCONNU**
Le parapluie
- 154 **ID-USINE**
Les ateliers du fabricant de luminaires catalan Marsset
- 160 **CONTEMPORARY LIFESTYLE**
- 162 **ID-MODE**
Parc d'attractions
- 168 **ID-CRÉA LIFESTYLE**
Each & Other mixe mode et photo
- 174 **ID-CRÉA LIFESTYLE**
Junique, la mode en un clic
- 176 **ID-LIFESTYLE & STYLE**
Avec Andy Warhol
- 184 **ID-ACCESSORY**
Mix'n Match

Par Nathalie Nort



© CRISTOPHE BIELSA

Bastille en trompe-l'œil

Habitué du quartier, Christian Lacroix l'a vu changer au fil des ans. Appelé au chevet des 38 chambres de ce trois-étoiles, le couturier devient ici conteur et réécrit l'histoire récente de la Bastille, palier par palier. Au cinquième, l'étage Balajo, dans sa dynamique 50's très graphique, illustre l'esprit mi-zazou, mi-guinguette du célèbre bal de la rue de Lappe. Plus classique, l'étage Dissidi tient son nom d'un ébéniste du faubourg. Contemporain, inspiré par les galeries alentour, le deuxième étage associe abstraction et photos. Le premier étage est sans doute le plus IDEAT, avec ses meubles créés par le plasticien Rémi Perret, ses carrelages or et son mix de graffitis et gravures anciennes.

—

À partir de 149 €. Petit déjeuner 16 €.

HÔTEL ANTOINE. 12, rue de Charonne, 75011 Paris. www.hotelantoinebastilleparis.com



© BENJAMIN DEROICHE

Temps de pause

Flash-back en mode argentique, bottes Courrèges vs robes Mondrian, Polly Maggoo vs Twiggy, Prisunic vs Pierre Paulin... L'esprit de l'hôtel Ekta est né de ce climat culturel désirable, joyeux et graphique. À la production, on trouve Great Hotel Paris, à la mise en scène, l'architecte Jean-Philippe Nuel, connu pour souffler la modernité dans des lieux historiques, en tandem avec Natasha Stojkovic. On aime les 25 chambres lumineuses, le dialogue du noir et blanc gaiement ponctué de jaune, les têtes de lit surpiquées, les luminaires design (Marset, George Nelson) et les sofas Pumpkin (de Pierre Paulin chez Ligne Roset) qui ont métamorphosé l'immeuble de bureaux en trois-étoiles photogénique.

—

À partir de 425 €. Petit déjeuner 19 €.

HÔTEL EKTA. 52, rue Galilée, 75008 Paris. www.hotelekt.com



© LUC BOEGLY

Quai d'arrivée

Jadis Terminus Est, ce bâtiment haussmannien de 207 chambres, géré par Paris Inn Group, sort d'un lifting complet. Sans le transformer en boutique-hôtel, la mission architecturale confiée à l'agence d'Axel Schoenert le place désormais dans un standard milieu de gamme contemporain, mieux pensé et plus lisible pour une clientèle européenne. Quatre couleurs rythment désormais ce paquebot amarré face à la gare, lui apportant fraîcheur et clarté. Une ligne de mobilier (canapés, sièges déhoussables, tables en résine...) a été dessinée sur mesure par Zsofia Varnagy (hélas, des centaines de pièces produites en Chine !) et matchent avec quelques lampes Flos et tentures en dégradé chromatique.

—

HÔTEL PARIS GARE DE L'EST. 5, rue du 8-mai-1945, 75010 Paris. www.ihg.com

La planète Marset



L'éditeur de luminaires barcelonais Marset a reçu cette année un National Design Award qui met en lumière une stratégie de survie initiée dans les années 90. Depuis cette époque, Marset édite des luminaires d'auteurs aux idées fortes, à mi-chemin entre industrie et artisanat. Du showroom à l'atelier, nous n'avons rencontré que des passionnés dans l'entourage de son président Javier Marset.

Reportage Guy-Claude Agboton / Photos Ludovic Maisant pour IDEAT



1



2



3

Dans le jardin du showroom barcelonais de Marset, les échanges sont vifs. À table avec sa famille professionnelle, Javier Marset discute luminaires avec le designer Joan Gaspar, directeur artistique de la maison depuis vingt ans. À côté de lui, Christophe Mathieu, designer belgo-allemand des Canaries (*sic*), crée des lampes ici depuis plus de quinze ans. Quand Fabien Dumas (un Français vivant à Berlin) ou Mathias Hahn (un Allemand vivant à Londres) passent par ici, Javier Marset reçoit ces designers comme à la maison. Le star system indiffère cet économiste de formation. « Ses » designers, il préfère les appeler « auteurs ». Son credo ? La lampe brillant d'une idée forte. De la fonderie de métaux familiale Jesus Marset, les fils Javier et Carlos, co-directeurs, ont fait un éditeur au rayonnement international. « Pour émerger, nous devons proposer des éclairages innovants », dit Javier. Un tour au showroom et tout s'éclaire. Ici, pas de design show-off, rien que des produits singuliers.

Ensuite, direction l'atelier de céramique Apparatu, pour suivre la fabrication sous-traitée des lampes *Pleat Box* et *Scotch Club*. De son bureau de boss au premier étage, Aurora Mañosa a une vue imprenable sur les deux céramistes de sa vie, Joan, son mari, et Javier, leur fils, également designer. À voir le fonctionnement de ce label, on se dit qu'en fait d'usine, on visite

Page de gauche Marset, un éditeur à taille humaine qui privilégie la proximité.

Ci-dessus 1/ De la collection « Tam Tam » de Fabien Dumas aux lampes *Maranga* de Christophe Mathieu, l'innovation est partout présente dans le showroom barcelonais de Marset. **2/** Dans l'atelier Apparatu, le céramiste Joan Mañosa est la main qui donne de l'âme aux innovations technologiques de Marset. **3/** Vues du premier étage sur les lampes en céramique de Marset fabriquées à la main.



plutôt un grand atelier d'artiste... Ici, on moule, on trempe, on peaufine, on cuit et on attend... La vue de l'abat-jour ocre de la *Pleat Box*, doré à l'or fin, suggère la haute facture. Pour Xavier, « rien de bling bling là-dedans. Cela donne surtout une lumière plus chaude ». Chaque modèle est unique, avec parfois un petit grain de beauté fatal pour signature. Avec le duo turco-berlinois Marshallah, Javier Mañosa a d'abord vu naître la *Pleat Box* des plis d'une coque de silicone. La *Scotch Club*, elle aussi fabriquée ici, a été peaufinée sur écran. Incroyable quand on voit les artisans Carlos et Cristian les fabriquer de leurs mains.

La technique libère la forme

Juan Gaspar, le directeur artistique, nous a parlé « d'émotion, d'industrialisation, de matériaux et de proportions ». Lui-même designer, il a fait accoucher le designer Fabien Dumas de l'étonnante lampe *Tam Tam*. Au départ, ses multiples abat-jour en tissu étaient maintenus par du Velcro. Trop précaire pour Marset qui a finalement opté pour des rotules métalliques. Du coup, les tambours de lumière de *Tam Tam* éclairent de façon

Ci-contre 1/ Javier Marset, le président de Marset, est un économiste férù de marketing qui prend tout à bras le corps : design, fabrication et business ! **2/** Quand Carlos peaufine les abat-jour de la *Pleat box*, il n'a d'yeux que pour elle... **3/** Le céramiste Joan Mañosa a un fils designer... dont il produit les créations pour Marset.

Page de droite 4/ Quand Christian dore à l'or fin l'intérieur des lampes *Pleat Box*, l'artisanat industriel de la production Marset frôle la haute facture. **5/** La *Pleat box* de Javier Mañosa et du studio Mashalla, de la céramique inspirée par les plis du silicone.



multidirectionnelle. Javier Marset acquiesce quand Juan Gaspar proclame que « *la technique a libéré la forme. On peut dessiner en ne pensant qu'esthétique, ce qui n'est pas si facile au passage...* » « *Les nouveaux problèmes à traiter sont la qualité de la lumière, sa couleur et sa température* », renchérit Javier. Aujourd'hui, de son QG catalan à son showroom new-yorkais, Marset s'est imposé en acteur essentiel du design contemporain. Pour son président, « *Marset apporte de la fraîcheur, des matériaux et des technologies différents dans un catalogue cohérent* ». Des lampes si belles qu'elles n'ont même pas besoin d'éclairer ? « *Ça, c'est un vrai problème* », intervient Christophe Mathieu. Et la tablée d'éclater de rire. 

MARSET EN CHIFFRES

- > Naissance du Marset contemporain : 1996
- > Design board : un CEO et un directeur artistique
- > Chiffre d'affaires : 8 millions d'euros (2013)
- > Objectif CA 2016 : 10 millions d'euros
- > Croissance (2012-2013) : +18 %
- > Part du C.A. investie dans le R&D : 8 %
- > Part des ventes à l'export : 85 %
- > Répartition géographique des ventes : Europe 78 %, Amériques 12 %, Afrique-Asie 10 %
- > Nombre d'employés : 36 hors réseau international de collaborateurs
- > Nombre de lampes vendues par an (2013) : 46 000
- > Nombre de collections : 45

